Le temps de l'Avent

UN PEU D'HISTOIRE

Comme pour Pâques, la fête de Noël atteste et actualise ce que Dieu a fait pour les hommes. Mais elle entraîne aussi les participants dans la vie nouvelle avec le Christ.

Dans cette perspective on verra s'instaurer, dès la fin du IVème siècle, à Ravenne, ville byzantine en Italie, en Gaule et en Espagne une préparation ascétique aux fêtes de Noël. Il y a en Gaule un jeûne de trois jours par semaine. Cet aspect ascétique est sans doute lié à la préparation du baptême administré à cette époque à l'Epiphanie. La durée de ce temps variera selon les époques et les régions, d'une semaine jusqu'à quarante-cinq jours, sorte de second carême depuis le 11 novembre.

Au VIème siècle, une liturgie de l'Avent voit le jour à Rome où le pape Grégoire Ier (dit Grégoire le Grand) fixe le nombre de quatre dimanches pour le temps de l'Avent.Il devient un temps de préparation et d'attente joyeuse du Seigneur, sans plus aucune considération ascétique. La pratique romaine s'impose en France au VIIIème siècle. Toutefois, à Milan, on continue aujourd'hui encore à fêter le temps de l'Avent pendant six semaines.

Dès le VIIIème siècle, le premier dimanche de l'Avent est fêté comme le commencement de la nouvelle année liturgique. Ce temps qui, en Occident, débute actuellement le quatrième dimanche avant Noël, donc, selon les années, entre le 27 novembre et le 3 décembre, a reçu le nom d'Avent –du latin adventus- qui signifie la venue ou l'avènement.

Durant ces semaines, les textes liturgiques sont centrés sur la venue du Christ parmi les hommes et l'espérance de son avènement au dernier jour . Mais l'expression « venue du Christ » reste volontairement ambiguë. En témoignent les thèmes de chaque dimanche :

- le premier dimanche a pour thème le retour du Christ aux derniers jours

- Jean Baptiste occupe une place centrale les deuxième et troisième dimanches

- le quatrième est consacré à «Marie, mère de Dieu » dans l'Eglise catholique romaine, alors que les Eglises protestantes ont choisi le thème de « la joie imminente » à l'approche de Noël.

La lecture proposée des prophètes est axée sur le changement de vie. Les Evangiles invitent à l'émerveillement et à la joie devant les promesses de Dieu qui prennent corps en Jésus.

Le temps de l'Avent invite les femmes et les hommes à vivre un cheminement intérieur, à découvrir le sens de la venue du Christ. L'Avent est un appel à accueillir Dieu et à en accepter les implications dans sa vie.

La couronne de l'Avent

La coutume de décorer en décembre, les foyers, les vitrines des magasins et les rues avec des couronnes d'Avent se répand de plus en plus ces dernières années dans nos régions.

Beaucoup plus récente que celle du sapin de Noël, cette pratique est appréciée et suivie, semble-t-il, même par des personnes qui ne connaissent pas nécessairement le message chrétien qu'elle véhicule. Cet engouement s'explique peut-être par le fait que la lumière, les bougies, le vert des branches sapin et le rouge des bougies et rubans sont des symboles qui parlent à tous.

Le temps de l'Avent précède et prépare la fête de la naissance de Jésus-Christ ; il comprend les quatre dimanche avant Noël, représentés chacun par une bougie sur la couronne. Chaque dimanche, une bougie supplémentaire est allumée : ainsi pouvons-nous mesurer plus facilement le temps qui nous sépare encore de Noël et mieux nous préparer à cet évènement unique qu'est la venue de Dieu sur terre parmi les hommes en son fils Jésus-Christ. La couronne d'Avent symbolise donc l'attente et l'espérance.

Nul ne peut dire exactement quelle est l'origine de cette coutume de la couronne de l'Avent. Elle existe dans nos régions depuis quelques décennies seulement, et il n'est pas rare d'entendre des personnes d'un certain âge, dire qu'elles ne l'ont pas connue du temps de leur jeunesse. On peut situer vers 1930 environ l'époque où la confection des couronnes d'avent et leur apparition dans les églises et les maisons ont commencé à se répandre en Alsace.

Il semble cependant que les premières couronnes de l'Avent soient apparues au XVIème siècle dans le Nord de l'Allemagne, pour préparer les chrétiens à la fête de Noël qui allait venir dans quatre semaines.

Faite de plusieurs branches de sapin, de laurier, de houx et de gui entrelacées, elle sert de socle à quatre bougies qu'on allume une à une chaque semaine, le dimanche.

LA SYMBOLIQUE DE LA COURONNE

La couronne est un ancien symbole aux significations multiples. Nos ancêtres du nord de l'Europe craignaient, comme les romains, de voir le soleil disparaître pour toujours. Aussi, au cœur de l'hiver, habillaient-ils leur logis de couronnes composées de feuillages verts pour signifier la vie. Par sa forme ronde, survivance d'un symbole solaire d'autrefois, la roue, elle rappelle que chaque année le soleil décline (solstice d'hiver) mais qu'il reviendra.

Le cercle rappelle aussi que le temps est cyclique et que le temps des fêtes nous revient chaque année. C'est ainsi que le cercle fut un très ancien symbole de la vie éternelle.

La couleur verte nous rappelle notre espérance face à l'avenir et surtout face à la mort.

Par assimilation à Jésus-Christ, soleil de justice, la couronne est devenue symbole que Jésus va revenir, que l'Avent n'est donc pas seulement l'attente avant Noël, mais aussi l'attente du retour du Christ.

Mais la couronne est aussi, dans l'Antiquité, le symbole de la victoire (songeons à la couronne de lauriers des vainqueurs des Jeux Olympiques). Les chrétiens ont ainsi été les premiers à mettre sur leurs tombes une couronne de fleurs, symbole de la victoire du Christ sur la mort, au matin de Pâques.

Enfin certains ont vu dans la couronne le symbole ou la représentation de la couronne d'épines que portait le Christ.

<u>LA SYMBOLIQUE DES BOUGIES</u>

Avant l'ère chrétienne, la bougie est déjà source de lumière et de joie. Plus discrètes que les torches, moins agressives que les feux, elles sont signes de consolation et de solennité. Elles marquent aussi la lutte contre l'obscurité grandissante du mois de décembre.

Par assimilation à Jésus-Christ, lumière de Dieu manifestée au monde, leur lumière est devenue annonce de sa venue.Plus la fête de Noël approche, plus il y a de lumière. Les quatre bougies sont symbole de cette marche vers la lumière de Noël qui approche et apporte l'espoir et la paix.

Le plus souvent, les bougies sont rouges pour évoquer le feu et la lumière, ou la chaleur et le sang, donc la vie. Sur les couronnes d'inspiration suédoise, les bougies sont blanches, couleur de fête et de pureté (notons aussi qu'en Suède la couronne est réservée pour le Ste Lucie, le 13 décembre). En Autriche, on les choisit violettes car cette couleur est symbole de pénitence.

Elles sont donc quatre, allumées à tour de rôle.Elles sont expressives si nous savons les relier à la liturgie et à l'histoire du salut. Leur lueur symbolise la venue progressive de la lumière que le Christ est venu apporter aux hommes lors de sa venue dans le monde à Noël.

Les bougies qui se consument en donnant clarté et chaleur rappellent également la vie que Jésus a donnée pour nous.
Ces symboles vivants parlent par eux-mêmes, mais ils peuvent encore être expliqués ou complétés utilement par des passages bibliques se rapportant à l'annonce de la venue du Christ tel que :

Esaïe : 7, 14 ; 9, 1 ; 5-6 ; 11, 1-2 ; 60, 1-3 ; 62, 10-12
Jérémie : 23, 5-6 ; 29, 11-14 a
Zacharie : 9, 9
Matthieu : 1, 21-23
Luc : 1, 26-33

La première bougie est symbole du pardon accordé à Adam et Eve.
La seconde est symbole de la foi d'Abraham et des patriarches, croyant au don de la Terre Promise .
La troisième est symbole de la joie de David dont la lignée ne s'arrêtera pas. Elle témoigne de l'alliance de Dieu.
La quatrième est symbole de l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

D'autres traditions circulent :
1ère bougie : Adam
2ème bougie : les patriarches et David
3ème bougie : les prophètes
4ème bougie : Jean-Baptiste

ou encore :
1ère bougie : flamme de l'espérance
2ème bougie : flamme de la foi
3ème bougie : flamme de la Bonne Nouvelle
4ème bougie : flamme de la joie

La “légende”

La légende raconte que la première couronne de l’Avent fut accrochée, vers 1850, près de Hambourg, par le pasteur Heinrich Wichern, au plafond d’un foyer protestant d’accueil pour jeunes orphelins.

Elle se composait alors d’une roue de bois sur laquelle étaient fixés quatre grand cierges blancs symbolisant les dimanches et dix-neuf plus petits ponctuant les jours des quatre semaines du temps de l’Avent.

Toutes ces bougies, allumées l’une après l’autre, symbolisaient la lente approche de la vraie lumière, apparue aux hommes la nuit de Noël.

C’est le soir, lors de la prière accompagnée d’une lecture biblique, que chaque cierge était allumé, ajoutant l’intensité de sa flamme à celle des autres.

Repris dans beaucoup de paroisses protestantes puis catholiques d’Allemagne, ce rite très expressif a gagné l’Alsace. Peu à peu, il est devenu une coutume qui s’est répandue en Scandinavie, en Amérique puis en Europe, après la première guerre mondiale.

Selon une autre source encore, la couronne d’Avent proviendrait de la «Communauté des frères moraves (Böhmische Brüder) » qui y auraient vu un double symbole – La lumière pour Noël, et la couronne pour Pâques présentant un résumé de toute l’histoire du salut.